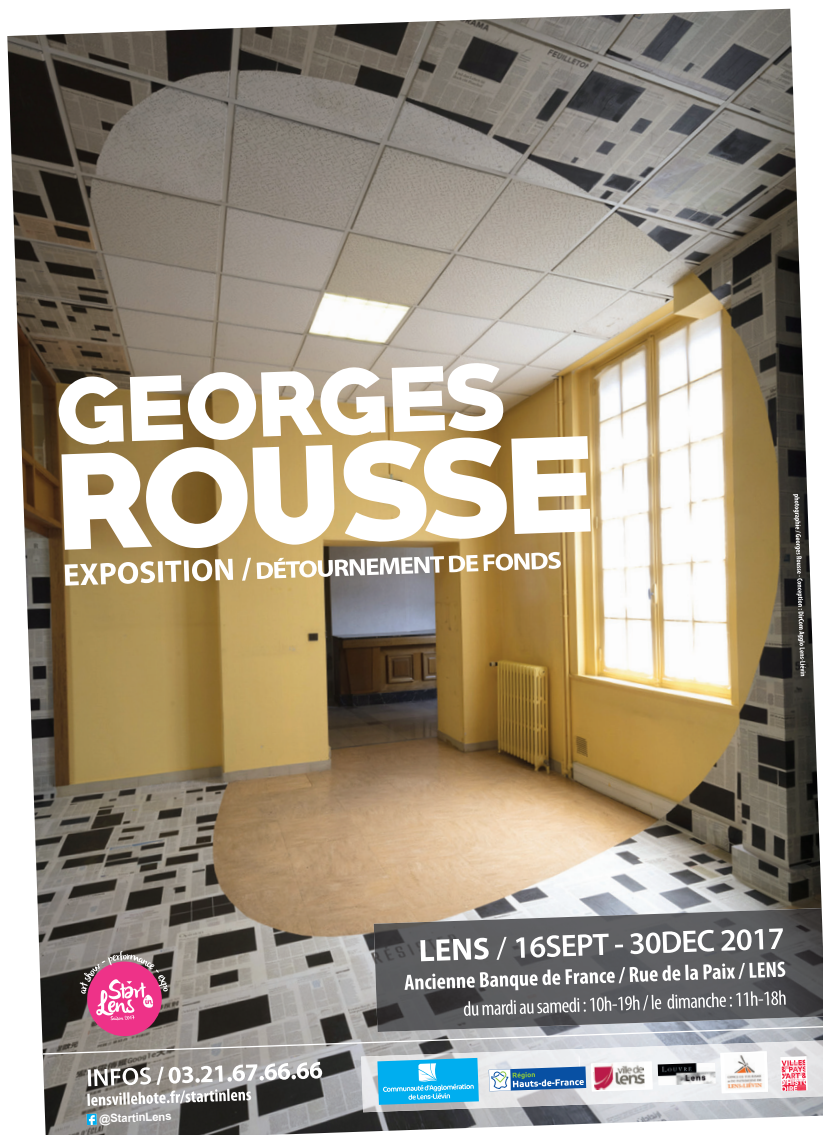


Détournement de fonds Georges ROUSSE



DOSSIER DE PRESSE

14 septembre 2017

Ancienne Banque de France
Rue de la Paix
62300 LENS

Contact chef de projet :

Christine DROBJAK
03 21 790 555
cdrobjak@agglo-lenslievin.fr

Contact presse :

Jean-Philippe SIWEK
03 21 790 795
jpsiwiek@agglo-lenslievin.fr

DOSSIER DE PRESSE

sommaire

Présentation	03
L'exposition à l'ex Banque de France	04
Biographie	06
L'historique des lieux	07
Infos pratiques	08



Georges ROUSSE, exposition « Détournement de fonds »

LENS / 16 sept. - 30 déc. / Ancienne Banque de France - rue de la Paix

Présentation

Festival d'art contemporain, la première édition de Start in Lens a été lancée en juin dernier avec pour ambition de créer un trait d'union artistique entre le centre-ville et le musée du Louvre-Lens.

Start in Lens vise à affirmer la centralité lensoise au sein d'une agglomération peuplée de 245 000 habitants. Porté par la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin, Start in Lens a recueilli l'adhésion des acteurs publics, de l'Office de tourisme et du patrimoine de Lens-Liévin mais également des commerçants du cœur de ville.

Lens place forte de l'art contemporain ? Toute une agglomération en est intimement convaincue et elle compte s'appuyer sur un argument de poids, le Louvre-Lens qui célébrera en cette fin d'année son 5^e anniversaire.

Start in Lens se veut un catalyseur au service de la redynamisation du centre-ville lensois mais aussi une invitation à flâner... Une expérience artistique qui vous transporte de surprises en découvertes.

C'est à Patricia Cunha qu'a incombé la mission d'engager sur de bons rails cette opération ambitieuse. Avec l'Umbrella sky et sa vague de parapluies multicolores déployés dans la rue de la Paix, l'artiste a frappé fort et elle a relevé le pari avec brio. La Yellow brick road du collectif Qubo Gas et Julien Boucq a ensuite pris le relais.

En ce 14 septembre, débute l'acte 3 de Start in Lens avec l'exposition Détournement de fonds, réalisée par Georges Rousse. L'événement n'a rien d'anodin et l'artiste constitue une tête d'affiche de poids, notamment de par sa dimension internationale. Georges Rousse a travaillé dans le monde entier, de la France au Japon, en passant par le Chili ou encore l'Inde.

Le photographe et plasticien a fait sa spécialité de transformer des lieux insolites et parfois abandonnés en lieux d'expression artistique. Maître dans l'art de manier les effets de perspectives, Georges Rousse a posé son regard sur l'ex Banque de France.

Autrefois dédié à la finance, ce bâtiment, qui appartient à la ville de Lens, se situe à la croisée des chemins et il est en quête d'une nouvelle vocation... Le nom de l'exposition prend donc tout son sens et ce détournement va mettre en avant des richesses artistiques et culturelles.



Georges ROUSSE, exposition « Détournement de fonds »

LENS / 16 sept. - 30 déc. / Ancienne Banque de France - rue de la Paix



L'exposition à l'ex Banque de France

A l'origine du projet « Détournement de fonds », il y a la demande de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin qui souhaitait que j'intervienne dans les espaces vides de l'ancienne Banque de France en y réalisant une ou plusieurs installations visibles par le public ainsi qu'une exposition de mes œuvres.

La banque, on en devine encore l'organisation, comportait un secteur client séparé de l'espace administration par un imposant comptoir. Ce fameux comptoir de marbre et de bois sculpté, en courbe a été pour moi une sorte de frontière naturelle entre les installations et l'exposition.

J'ai changé l'accès au lieu afin d'éviter le sas d'entrée aux verres teintés et permettre ainsi au public d'entrer immédiatement dans la première installation par la porte du concierge.

Cette première installation est dans la suite de ma série réalisée avec des journaux. Je souhaitais que la première pièce soit totalement tapissée de journaux locaux, nationaux et internationaux dont toutes les images ont été au préalable peintes en noir pour ne garder que du texte.

Aujourd'hui où les images ont envahi tout notre quotidien se pose évidemment la question de leur utilité. Dans un journal interprète-t-on de la même manière un même texte avec ou sans image, quelle est leur pertinence ? Quel est leur but ? Qu'elles aient ou non du sens par rapport au texte, je constate que l'on peut très bien s'en passer pour lire un journal.

Les journaux ainsi tapissés dans tout l'espace deviennent la matière même de l'installation produisant à la fois un aspect graphique et plastique. Les textes forment une sorte de texture grisée, comme celles que j'ai réalisées avec de la craie ou des lattes dans des œuvres précédentes créant une matière immatérielle, une trame faite autant de plein que de vide. La façon dont les peintures noires occupent l'espace est une référence à Malevitch et plus particulièrement à son exposition de 1915 où les aplats suprématistes semblaient flotter dans l'espace de l'exposition. Mon idée est de faire traverser l'installation par le public afin qu'il puisse se confronter physiquement à un espace chargé d'écrits et de peintures monochromes noires éparses.

Les journaux remplissent les murs pour ne laisser visible qu'un cercle que j'apparente à un objectif, une sorte de sténopé.

Après avoir traversé ce cercle, le visiteur entre dans l'espace central de la banque et de la deuxième installation. L'arrière plan autrefois dédié à l'administration est masqué par une série de paravents translucides qui se terminent par un cercle rouge représentant le soleil, la lumière. En se déplaçant dans cet espace, le public comprendra que tout est organisé à partir d'un point de vue unique.

Le cercle de la première installation pourrait symboliser le vide tandis que le cercle rouge symbolise le plein.

Georges ROUSSE, exposition « Détournement de fonds »

LENS / 16 sept. - 30 déc. / Ancienne Banque de France - rue de la Paix

La troisième partie est consacrée à l'exposition d'œuvres plus anciennes montrant ma relation à l'espace, à la couleur, la lumière et aux voyages dont la compréhension sera facilitée par le parcours précédant.

Du Louvre au Louvre-Lens, une coïncidence troublante... « Le philosophe »

Lorsque je réalisais mes installations dans la banque, j'appris que le tableau de Rembrandt « le philosophe en méditation » était désormais exposé au Louvre-Lens. Sa découverte à Paris, il y a plusieurs années fût un moment intense pour moi et important pour mon parcours artistique où se croisent plusieurs pratiques : peinture, dessin, architecture, photographie.

Philosophe en méditation ou en contemplation, le titre a divisé les experts, et je ne me prononcerai pas à ce sujet pour ne voir qu'une image incroyable d'équilibre entre l'architecture, la lumière et l'ombre incitant à la rêverie.

A cette époque où j'arpentais le Louvre, j'avais investi, rue Suger à Paris, une vieille maison alors en cours de transformation. Les planchers étaient détruits ne laissant apparaître que les poutres maîtresses et un escalier dont la configuration me rappelait le tableau de Rembrandt. J'ai transformé cet escalier en hommage à cette œuvre sublime.

Le hors champ de mon image n'avait rien du mystère, de la chaleur née des mélanges de lumière celle d'un feu et celle de l'extérieur, offerts par le tableau de Rembrandt. Mes murs au lieu d'être chargés d'ombres, étaient recouverts des poussières du chantier, les marches de bois piétinées et blanchies par les pas des ouvriers. Le site n'était accessible que dans la journée et légèrement périlleux. Rompant avec ma méthode habituelle de travail, je devais tenter de saisir l'occasion d'une nouvelle expérience de la lumière.

Je décidai de peindre en trois dimensions un clair obscur. Je fis la nuit en noircissant les murs à la peinture, légèrement dégradée aux abords pour suggérer la lueur d'un feu, et des lumières qui proviendraient des parties hors champs, l'une qui serait émise depuis l'étage supérieur, l'autre par le bas.

Je voulais que l'on regarde cette photographie comme un tableau. Ici pas de philosophe, comme dans toutes mes images il n'y a pas de personnage, mais seulement la lumière qui appelle à la rêverie et à la méditation, la lumière qui est l'obsession du photographe - peut être philosophe - puis du spectateur, tel est le but de l'œuvre.



Merci à tous ceux qui ont participé à ce projet et particulièrement aux volontaires qui ont peint les journaux

Note d'intention de l'artiste Georges ROUSSE.

Photographie © Georges ROUSSE

Georges ROUSSE, exposition « Détournement de fonds »

LENS / 16 sept. - 30 déc. / Ancienne Banque de France - rue de la Paix



Biographie

Depuis le Noël de ses 9 ans où il reçut en cadeau le mythique Brownie Flash de Kodak, l'appareil photo n'a plus quitté Georges Rousse. Alors qu'il est étudiant en médecine à Nice, il décide d'apprendre chez un professionnel les techniques de prise de vue et de tirage puis de créer son propre studio de photographie d'architecture. Mais bientôt sa passion le pousse à se consacrer entièrement à une pratique artistique de ce médium sur la trace des grands maîtres américains, Steichen, Stieglitz ou Ansel Adams.

C'est avec la découverte du Land Art et du Carré noir sur fond blanc de Malevitch que Georges Rousse choisit d'intervenir dans le champ photographique établissant une relation inédite de la peinture à l'Espace. Il investit alors des lieux abandonnés qu'il affectionne depuis toujours pour les transformer en espace pictural et y construire une œuvre éphémère, unique, que seule la photographie restitue.

Pour permettre aux spectateurs de partager son expérience de l'Espace il présente, dès le début des années 80, ses images en tirages de grand format. Cette œuvre forte et singulière qui déplace les frontières entre les médias traditionnels s'est immédiatement imposée dans le paysage de l'art contemporain.



Depuis sa première exposition à Paris, à la galerie de France en 1981, Georges Rousse n'a cessé d'exposer et d'intervenir dans le monde entier, en Europe, en Asie (Japon, Corée, Chine, Népal.), aux Etats-Unis, au Québec, en Amérique latine..., poursuivant son chemin artistique au-delà des modes.

Des références prestigieuses

Georges Rousse a participé à de nombreuses biennales : Biennale de Paris, Biennale de Venise, Biennale de Sidney.

Il a été lauréat de nombreux prix prestigieux :

1983 Villa Médicis « Hors Les Murs », New York (USA)

1985-1987 Villa Médicis, Prix de Rome (Italie)

1988 Prix ICP (International Center of Photography), New York (USA)

1989 Prix de Dessin du Salon de Montrouge

1992 Bourse Romain Rolland à Calcutta (Inde)

1993 Grand Prix National de la Photographie

2008 Georges Rousse succède à Sol Lewitt comme Membre associé de l'Académie Royale de Belgique



Un artiste international

Georges Rousse a créé des œuvres et exposé partout en France mais également dans le monde entier (Varsovie, Paris, Berlin, Tokyo, Santiago, Séoul, Turin...)

À paraître

Mots de passe

Auteur : Gérard Macé - Artiste : Georges Rousse - Editeur : Éditions Écartés.

58 pages, 5 photos originales, format 22x35 cm à l'italienne, tirage numérique par le Studio Bordas en 46 exemplaires, parution septembre 2017.

Georges ROUSSE, exposition « Détournement de fonds »

LENS / 16 sept. - 30 déc. / Ancienne Banque de France - rue de la Paix

L'historique des lieux

LA SUCCURSALE DE LA BANQUE DE FRANCE À LENS

En 1882, le Conseil général de la Banque de France décide de créer un bureau d'encaissement à Lens, rattaché à la succursale d'Arras. Il est d'abord sommairement installé dans un petit local rue Carnot.

En août 1912, décision est prise de le déplacer. Un terrain situé rue de la Paix, propriété de Monsieur Béhal, retient l'attention. Cette vaste parcelle en coeur de ville est acquise pour une somme de 65 300 francs. Le 18 mars 1913, une enveloppe de 277 500 francs est votée pour la construction de l'immeuble.

UN EDIFICE MEURTRI PAR LES GUERRES

Alors que le bâtiment doit être inauguré en septembre 1914, la Première Guerre mondiale éclate et transforme la ville de Lens en champ de ruines.

Dès 1920, un nouvel édifice est construit au même emplacement par l'architecte béthunois Paul Degez. Achievé en 1925, il est à son tour détruit lors de la Seconde Guerre mondiale par les bombardements alliés lancés en 1944.

Il faut attendre la fin des années 1950 pour que l'agence lensoise soit reconstruite par Paul Tournon, architecte conseil de la Banque de France de 1947 à 1964. Inauguré en décembre 1955, l'édifice ouvre ses portes au public le 16 janvier 1956.

En 2012, les services de la Banque de France déménagent rue René Lanoy et la Ville de Lens devient propriétaire du bâtiment.

UNE ARCHITECTURE ENTRE SOBRIETE ET PRESTIGE

Avec une surface de 730m², trois corps de bâtiments répartis en « U » autour d'une cour d'honneur et un jardin privé à l'arrière, l'immeuble prend des allures d'hôtel particulier.

Selon les modèles souvent repris à l'échelle nationale pour ses succursales, la Banque de France de Lens s'inspire de l'architecture néoclassique, notamment à travers le porche d'entrée composé d'un escalier et d'un fronton semi-circulaire soutenu par des pilastres et des colonnes. L'utilisation de la brique permet d'inscrire l'édifice dans le paysage local en référence au régionalisme.

Le rez-de-chaussée, dont la partie centrale est dédiée à l'accueil du public, abrite différents services administratifs et le bureau du directeur. Un long comptoir courbe, en bois et marbre, repose sur un sol carrelé reflétant l'éclairage zénithal offert par une grande verrière. Au sous-sol se trouve notamment la salle des coffres, protégée par de lourdes portes et des grilles en acier. Dans les deux ailes, étages et combles sont réservés à de spacieux logements dont celui du directeur.



Georges ROUSSE, exposition « Détournement de fonds »

LENS / 16 sept. - 30 déc. / Ancienne Banque de France - rue de la Paix

Infos pratiques

L'exposition « Détournement de fonds » présentée à l'ancienne Banque de France, rue de la Paix à Lens, sera visible du 16 septembre au 30 décembre 2017.

Horaires :

Ouverture au public du mardi au samedi de 10 heures à 19 heures et les dimanches de 11 heures à 16 heures.

Tarifs :

- tarif plein à 4 euros ;
- tarif réduit à 2 euros (18-25 ans et groupes de plus de 15 personnes) ;
- gratuité pour les moins de 18 ans et demandeurs d'emploi ;
- gratuité les 16 et 17 septembre pour les journées européennes du patrimoine.

Réservation et renseignements :

Office de Tourisme et du Patrimoine de Lens-Liévin

58 rue de la gare - 62300 Lens - Tél. : +33 (0)3 21 67 66 66

www.tourisme-lenslievin.fr

Facebook : @lenstourisme



www.lensvillehote.fr/startinlens

